

Focus sur DasArts, un lieu de formation pas comme les autres...DasArts se profile aujourd'hui comme une formation européenne internationalement reconnue. A la fin des quatre semestres obligatoires, l'école délivre un diplôme de Master en Théâtre.

Entretien avec Georg Weinand (Responsable artistique & dramaturge à DasArts¹)

Rachel: Comment présenteriez-vous DasArts à de jeunes belges ?

Georg : DasArts est un lieu de développement artistique assez unique, je crois. Ce n'est ni vraiment une école ni un lieu de production. DasArts offre un espace et un temps pour un développement artistique permettant de définir et de mettre au point une signature artistique plus précise et plus individuelle².

1. L'individualité de l'artiste est la première clé du travail à DasArts. Ce sont les univers uniques des artistes qui nous intéressent. Créer une école, comme DasArts, entièrement basée sur le développement individuel, relève d'une grande complexité puisqu'en effet il n'y a, ici, aucun standard.

L'aspect "unique" de DasArts tient au démarrage de la formation où l'on définit, avec l'artiste, ses ambitions personnelles, quelles en sont les raisons, les motivations, etc. En bref : pourquoi la personne vient à DasArts ? Que veut-elle réussir à faire, que veut-elle définir, découvrir ? Autrement dit, dans quelles directions commence son voyage? En fonction de cela on compose avec elle les éléments qui vont constituer ses études.

Donc, **on donne énormément d'espace et on accorde beaucoup de valeur aux besoins individuels puisqu'on définit avec chacun ses buts, ce qu'il veut acquérir.** Par ailleurs, on évalue. Tous les 6 mois, on fait le point : qu'est-ce qu'il c'est passé du début jusqu'à maintenant? Où est-ce que tu te vois sur le chemin vers ton but? Est-ce que le but est encore juste? Christophe Colomb a quitté l'Espagne parce qu'il voulait découvrir l'Inde... On peut dire que c'est raté, en même temps, il a découvert l'Amérique... C'est un peu dans cette optique-là qu'on travaille. Il est bon d'avoir un but, un endroit où aller mais peut-être y-a-t-il d'autres choses qui se passent, entre temps, et qui sont aussi importantes ou même plus importantes. Donc, on réévalue et on réajuste les buts et comment on peut y arriver. La question de la méthodologie est aussi une question qui est au centre de ce qu'on fait chez DasArts. On demande toujours aussi une créativité dans la méthodologie, dans les moyens d'acquérir ou de

¹ Pour plus de détails sur la fonction de Georg Weinand à DasArts, voir encart en fin d'interview

² DasArts, the Master of Theatre programme of the Amsterdam School of the

Arts, aims to educate young professional theatre makers who:

- are able to give shape to their artistic talents, fascinations, convictions and dreams in the form of urgent theatre products
- have an authentic working manner or method
- steer one's own course

- inspire others and have the potential to give new impetus to the theatre

- are capable of participating in the discourse on the development, the position and the direction of the theatre and their own position within it.

créer des formes artistiques, de mener une recherche. Tout cela est aussi important que la production elle-même, je crois.

2. Un second aspect qui fait de DasArts un lieu unique concerne l'environnement qui est créé à DasArts. Nous avons un format qu'on pratique depuis une quinzaine d'année et qui s'appelle un 'Blok'. C'est un programme de 10 semaines où DasArts invite une personne extérieure pour donner forme à une aventure artistique, toujours extrêmement riche et intense. Dans un 'Blok', il y a une bonne dizaine d'artiste-participants de différents horizons.

Qui trouve-t-on à DasArts ?

Les gens qui sont à DasArts ont en moyenne 30 ans. Il s'agit généralement de personnes qui ont une expérience, cette dernière peut être individuelle ou collective (ou sein de compagnies, etc.), formalisée ou non, peu importe. Mais, à un moment de leur parcours, ces personnes décident d'entrer dans une période de "développement".

Il faut dire aussi que la communauté de DasArts est une communauté extrêmement internationale, la langue courante est l'anglais. Les participant-artistes qui viennent chez nous pour une période d'environ deux ans sont généralement issus des arts de la scène mais nous avons aussi des artistes en arts visuels ou d'autres domaines artistiques et même parfois non-artistique.

Le 'Blok' est un moment de confrontation au sens positif du terme. Il s'agit de se mesurer à l'autre, de découvrir l'univers de l'autre mais aussi de s'imprégner d'une multitude de perspectives et de regards, d'entrer dans des connaissances artistiques et non artistiques, de réaliser, je dirais, expérience de base... En allemand on dit "eine Uerfahrung" : *une expérience de l'origine, quelque chose qui est vraiment au début*³... La première expérience d'amour est une pareille expérience... Donc, c'est un vrai voyage mental et physique pendant ces 10 semaines. Quand je parle de "confrontation", j'entends aussi l'idée d'injecter dans cet environnement ses propres expériences et points de vue et c'est également une invitation à prendre de la distance par rapport à ça, de relativiser et de regarder sa propre œuvre avec d'autres yeux. Evidemment, l'enrichissement passe par la présence des autres.

DasArts est toujours aussi ce que les gens y amènent... On pourrait même dire, il n'y a rien à trouver à DasArts, DasArts est ce que la personne y apporte. C'est cet environnement d'échanges, permettant de se confronter, d'essayer, de se mesurer qui fait la richesse et l'unicité de DasArts. Officiellement, nous sommes une institution d'éducation, donc une institution pédagogique. En même temps, il n'y a pas de professeur, nous sommes tous des collègues. **C'est un vrai laboratoire du secteur culturel.** Je pense que c'est un des rares endroits culturels où il n'y a pas d'obligation de production ou de présentation. Le produit n'a aucune importance. On demande aux participants, aux artistes présents d'essayer des formes concrètes. On évite une abstraction ou un échange intellectuel continu, on utilise la critique comme outil mais le but n'est ni de produire un spectacle ni la création d'un discours intellectuel sur les arts.

Pour revenir à la question « Comment expliquer à de jeunes créateurs belges ? ». Je crois que c'est une décision que chacun doit prendre pour soi. Il y a une offre énorme de résidences artistiques, de possibilités de production, le monde académique s'ouvre aussi à des projets et

³ Nous traduirions personnellement ce terme, notamment utilisé en phénoménologie, par celui de « proto-expérience ».

des recherches... **DasArts, c'est le choix pour un environnement d'échanges et de "challenges"**

3. Toujours en lien avec l'idée d'un environnement spécifique, **une des particularités de DasArts est de permettre à l'artiste de travailler AVEC l'autre et dans le long terme.** L'artiste d'aujourd'hui est extrêmement nomadique. Par exemple, on ne travaille plus en Compagnie, en Collectif comme dans les années 70's. Aujourd'hui, on se retrouve pour une création et on se quitte après le projet de recherche. Il y a, souvent de nos jours, un manque de continuité et de durabilité dans le développement de langages artistiques. A DasArts, on insiste vraiment sur les échanges entre artistes et nous prenons en compte le long terme. Nous essayons de voir, dans le long terme, comment un artiste fonctionne, où sont ses fascinations, ses passions. DasArts offre ce type d'accompagnement. L'école prend en compte les revirements de caps et les questionne. Par ailleurs, je voudrais ici préciser l'idée d'individualité inhérente à la pédagogie de DasArts. DasArts se base sur l'individualité de l'artiste mais sans en faire en valeur en soi. En effet, DasArts stimule l'articulation de l'individualité avec le monde. Beaucoup d'artistes sont d'abord intéressés par eux-mêmes et croient qu'il est suffisant d'amener le spectateur vers leur univers propre. Mais, je crois, qu'il est nécessaire de réaliser une articulation. Les amours d'une personne ne sont pas intéressants en soi, ils le deviennent à partir du moment où ces expériences touchent un sentiment d'amour universel où le spectateur peut se retrouver. L'Art consiste à créer des formes inattendues et singulières pour ces réalités universelles. C'est tout!

Rachel: Puisqu'on parle de formes, j'aimerais aborder cette idée de performance. Comment la "performance" est-elle pensée à DasArts? Et, qu'entend-t-on, à DasArts, par la « multidisciplinarité » ?

Georg : Quand DasArts a été fondé, au début des années 90, l'international était très important, la question de l'expérience pratique des participants aussi et enfin le débat sur l'interdisciplinarité ou la transdisciplinarité ou la multidisciplinarité était très présent. Il y a eut, par exemple, une période où l'utilisation de la vidéo dans un spectacle de théâtre ou de danse permettait de conquérir un nouvel espace d'expression. Aujourd'hui, je pense, que si quelqu'un utilise de la vidéo, il ne conquière plus forcément un nouvel espace : c'est de l'ordre de l'« acquis ». Finalement, on peut se demander si la monodisciplinarité a jamais existé... Il y a toujours eu des mouvements divers. Je pense que la performance est liée à cette question.

DasArts n'est pas centrée sur ce qu'on appelle dans la langue anglaise "the performance", dans le sens de "live art" qui sont souvent de courtes formes, parfois spontanées, parfois basées sur l'improvisation, parfois avec la participation du public. Il y a eu des périodes à DasArts où ça a eut pas mal de place mais, à la base, on se concentre sur la scène et dans une perspective théâtrale. On regarde l'ensemble des arts de la scène avec un œil théâtral, au sens large de ce que "théâtre" peut signifier. Ainsi, les notions de "narrativité", de "représentation" et d'"être ensemble dans un même espace" sont des mots-clés pour décoder et définir notre compréhension du théâtre. Quels médiums et quels moyens on utilise pour ça, c'est une deuxième question. Mais la notion de "théâtre" et des "nouvelles formes" possibles est indubitablement quelque chose qui nous intéresse.

Rachel : J'aimerais également que vous nous parliez d'un exemple ou l'autre de travaux réalisés à DasArts.

1. Il y a pour le moment une participante bulgare à DasArts, Zhana Ivanova, qui est en train de **recréer des scènes de cinéma sur le plateau**. Elle donne des instructions à des acteurs pour jouer ces scènes. Elle dit, par exemple, "L'homme jette un regard intrigant vers la femme". Et alors, le mec essaye de faire ça. Il y a donc comme un sous-texte qui est dit. En fait, c'est presque comme sur un tournage de cinéma. Zhana joue avec notre regard cinématographique sur le théâtre.

En plus, le public est divisé en deux groupes qui n'ont pas la même perspective par rapport au plateau. Ainsi, le *film qui est joué sur le plateau* est regardé selon deux angles différents. Par ailleurs, il y a deux groupes d'acteurs qui interfèrent sur le plateau. Elle va assez loin là-dedans. Et, je trouve que, finalement, c'est aussi une forme de multidisciplinarité sans que le médium film ne soit physiquement jamais présent. Elle utilise à 100% les moyens du théâtre pour faire appel à notre mémoire visuelle, à notre culture visuelle.

2. Une artiste hollandaise, Marloeke van der Vluegt, est entrée à DasArts en tant que scénographe. Elle avait une riche expérience en collaboration scénographique avec le théâtre et elle voulait développer son propre univers artistique à partir des potentiels de la scénographie. Elle a, d'abord, suivi un block sur le travail avec l'objet, elle s'est interrogée sur les possibilités d'une scénographie vivante où elle accordait une grande importance à la place de l'acteur. Après les deux premiers semestres, on fait un "IT", une "Individual Trajectory" qui est une phase de recherche et elle a décidé de se concentrer sur "Second Life". Elle est donc entrée dans ce monde virtuel et elle a exploré les possibilités de Second Life sur le plateau. Est-ce que c'est possible d'utiliser Second Life et si oui, comment,... Elle a placé ce jeu virtuel dans une situation théâtrale concrète. Elle a tiré ses conclusions par rapport à cela et, à présent, elle est en train de créer « Patchmaker, No1, Marloeke 1971 », un **spectacle interactif par rapport à la mémoire physique d'un corps**. Dans son projet, elle est installée dans une chaise, les visiteurs entrent et jouent avec son corps à elle, en le touchant et par le "toucher" des films se déclenchent. Ces films sont projetés autour et, en fait, elle communique avec les visiteurs à partir de sa propre mémoire corporelle. Par exemple, si on touche la main, cela déclenche un film où elle s'est blessé la main lorsqu'elle était enfant. On voit donc ce film que le papa a fait, à l'époque, avec la blessure de la main. Si on la touche au ventre, il y a toute une genèse de naissance, du fait de devenir enceinte et de faire naître un bébé. Avec des moyens purement scénographiques, elle s'oriente vers quelque chose qui est en train de devenir « performatif », un spectacle. Elle reste donc fidèle à ce qu'elle sait faire, à ses "skills" mais elle crée un langage théâtral à partir de ses compétences.

3. Une créatrice bruxelloise, Cille Lansade, qui a derrière elle tout un trajet en cirque et en danse, s'interrogeait sur **la physicalité des émotions**. Des larmes, par exemple: de quelle manière les larmes sont vraiment liées à la sensation de tristesse ou de deuil ? Ainsi, elle se questionne sur la réversibilité des expressions physiques et des émotions. En fait, elle va commencer le mois prochain une recherche sur l'action de pleurer et d'avoir du deuil et sur l'expression physique de cela. Elle a écrit dans sa description de projet : "Je me questionne sur l'irréversibilité ou la réversibilité des larmes". Ainsi, elle fait du théâtre, elle dramatise ce qui est naturel, émotionnel.

Rachel : Quels sont les liens culturels, artistiques, personnels, etc. qui existent entre DasArts et le KunstenFestivaldesArts ?

Georg : D'abord, il y a un lien direct au niveau d'une personne, c'est Barbara Van Lindt. Barbara Van Lindt est depuis deux ans "conseiller artistique" à DasArt. Sa connaissance, son expertise artistique, sa capacité de communiquer avec les artistes, de les questionner de manière positive est super, terriblement inspirante. On pourrait dire qu'artistiquement parlant, on est sur la même longueur d'onde, d'une même "famille". La preuve : Barbara Van Lindt vient d'être nommée au poste de directrice générale de DasArts...⁴

Par ailleurs, je ne suis pas dans la position de m'exprimer sur la philosophie de programmation du Kunsten mais je constate des éléments parallèles. Il y a bien sûr l'aspect international que DasArts et le Kunsten ont en commun. De plus, le Kunsten reste un festival composé, je crois, de 60 à 80 % de "premières". Au moment où ils programment, ils ne connaissent pas le spectacle. Par exemple, maintenant, on est en février, le programme est clôturé mais plus de la moitié, je crois, des spectacles n'existent pas encore... C'est fort quand même ! Ainsi, les programmeurs du Kunsten font une vraie recherche, ils établissent de vraies relations avec les artistes. Ils donnent leur confiance à ces artistes. Et par rapport à cela, le Kunsten et DasArts se ressemblent. Même si nous devons dire que cette politique est encore plus courageuse pour un Festival que pour nous, on est dans une démarche similaire. C'est-à-dire qu'on n'est pas dans la mentalité de "faire du shopping" et de voir "ce qui marche". On a parlé de durabilité pour DasArts, le Kunsten défend la même démarche, me semble-t-il.

Un autre point commun réside dans le dépassement des domaines et des catégorisations: le Kunsten n'est pas un festival de théâtre ou de danse ou d'arts visuels, ils vont au-delà.

Pour aller plus loin dans la comparaison, il me faudrait entrer dans le domaine des préférences artistiques. Par exemple, lorsqu'on a dû, à DasArts, définir les critères pour l'obtention du Master, j'ai avancé l'idée du caractère *contemporain* qui m'était cher. Je trouve important que l'œuvre artistique raconte quelque chose sur le monde dans lequel on vit. Mais comment définit-on si quelque chose est contemporain ? En même temps, on est d'accord que c'est important. Parfois, on voit des spectacles et on dit "C'est du vieux bro". Après, chacun a sa définition du vieux et du contemporain mais je crois qu'avec Barbara, il y a des points communs sur lesquels on est d'accord. Les spectacles présentés au Kunsten ont, selon moi, quelque chose à dire sur le monde actuel.

Retenons aussi l'approche généraliste commune qui nous invite à aller au-delà des domaines et à redéfinir les possibilités du plateau. L'idée de dépassement aussi. Ce n'est pas un hasard si le Kunsten s'est défini en dehors d'une catégorisation politique et artistique.

Enfin, très pragmatiquement, différents projets qui ont été développés à DasArts ont été présentés au Kunsten. Il y a, par exemple, « Press Escape » de Edit Kaldor ou encore différentes interventions de « andcompagny&co » qui ont été créées chez nous pour la programmation du Kunsten.

⁴ Pour plus d'information : <http://www.dasarts.nl/html/index.php?pageid=264>

Quel est votre rôle, votre fonction ?

Il faut des mots pour tout et c'est pour cela qu'on appelle mon travail "dramaturgie" et "Artistic policy" ce qui signifie "ligne artistique" ou politique artistique" de la maison. En fait, j'ai deux tâches.

L'une concerne le suivi des participants dès le moment où ils sont sélectionnés pour rejoindre DasArts. Je découvre donc très vite leur univers et leurs ambitions. Et, c'est avec moi, et avec d'autres, qu'on fait cette étape très importante au début où l'on définit aux ambitions et aux buts de chacun. Moi, je les suis pendant les deux ou trois ans où ils sont chez nous, avec des contacts réguliers et avec des visites dans les studios chez nous. Donc, ma première fonction réside dans ce suivi à long terme des participants.

La deuxième tâche que j'ai concerne l'invitation de personnes qui mènent les blocks. Puisque chez nous, il n'y a pas de programme fixe. Je prends les contacts avec ces "advisers", ces conseillers artistiques. Je choisis quelles personnalités artistiques ou culturelles vont venir à DasArts pour mener ces blocks et travailler avec nos participants.